

Adresse des administrateurs du district de Laon (Aisne) félicitant la Convention pour avoir abattu les scélérats qui voulaient régner en France, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Laon (Aisne) félicitant la Convention pour avoir abattu les scélérats qui voulaient régner en France, lors de la séance du 25 thermidor an II (12 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 511;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_23201_t1_0511_0000_5

Fichier pdf généré le 09/07/2021

des hommages de la postérité, heureusement échappés au fer des assassins que vomit l'exécrationnable Tamise, dans ce moment même, des succès capables d'effrayer ceux qui n'ont à opposer à des hommes libres que des esclaves, aussi lâches que leur système est odieux, des succès, rapides et multipliés, couronnent vos efforts et présagent les hautes destinées que votre sagesse prépare à la nation la plus digne en Europe de régler les intérêts du genre humain.

Restez, immortels représentants, restez à votre poste pour mettre la dernière main au grand œuvre que votre génie seul peut conduire à sa perfection.

Vive la Convention ! Vive tout ce qu'elle a fait ! Vive nos défenseurs de toutes les armées !

TELLIER (?) (*présid.*), DRUILLET (*secrét.*).

a'

[*Le c. de surveillance de la comm. de Saint-Flour*(1), à la *Conv.*; *s.d.*] (2).

Citoyens représentants du peuple,

La plus horrible des conspirations qui ait jamais été tramée, la plus infernale et la plus inconcevable des conjurations, viennent donc enfin d'être déjouées, grâce à votre infatigable surveillance, et votre amour constant pour la patrie !

Des monstres, que l'histoire rougira de nommer, avaient formé l'infâme et coupable projet d'ensenglanter l'asile sacré de la Convention nationale, et de se faire, des cadavres de chacun de ses membres, autant de marches pour monter à la dictature. Quel comble d'ambition et de démente ! La République, enfin, devoit être démembrée, au choix du nouveau triumvirat qui s'étoit formé. Et ces modernes Catilina, ces nouveaux Cromwel devoient s'en partager les dépouilles.

Que leurs mânes détestables apprennent, si elles peuvent être susceptibles de quelque remord, que tous ceux qui concevroient l'extravagante et criminelle idée de les imiter, apprennent, à leur tour, que les montagnes de la ci-devant Auvergne n'ont jamais souffert dans leur sein rien d'impur; que le rocher de Saint-Flour, entr'autres, sera toujours l'écueil des traîtres et des tyrans; qu'ils y trouveront leur tombeau; et que ce ne sera jamais sur son sommet qu'ils rétabliront le despotisme et la tyrannie, pour l'étendre, de là, jusques aux Alpes et aux Pyrénées; qu'ils apprennent, enfin, qu'il n'est pas un membre du comité de surveillance de cette commune qui ne leur en disputât l'entrée au péril de sa vie, et qui ne fût les chercher, dans quelque coin de la République qu'ils se fussent cachés, pour leur plonger dans le sein le poignard vengeur de la liberté !

Nos voix, citoyens représentants, se refusent à vous entretenir et à vous rappeler de si

horribles attentats. Nous les réservons pour vous féliciter sur l'énergie que vous avés montrée dans l'imminent danger dont vous avés été menacés, pour vous inviter de rester fermes à votre poste, et d'être toujours les conservateurs de la liberté, comme vous en êtes, à tant de justes titres les immortels régénérateurs.

LARDINE, M. ROBERT fils (*présid.*), CHAMPCLAUX fils, BATIFOULIN, BERTRAND, LAVUSSIÈRE, BERTRAND (*secrét.*).

b'

[*Les administrateurs du distr. de Laon*(1), à la *Conv.*; *Laon*, 13 therm. II] (2).

La patrie est donc encore une fois sauvée ! La tyrannie est abbatue avec les scélérats qui voulaient la relever. Ainsi périssent à jamais quiconque voudra régner en France ! Et pour qui donc les monstres pensaient-ils que nous avions renversé le trône ? S'imaginaient-ils que les Français n'avaient voulu que changer de tyran ? Non, non. Ce n'est pas après cinq ans de gloire que nous accepterons un nouveau joug. Nous n'aurons pas seulement puni Capet de ses crimes. Mais la royauté est montée avec lui sur l'échafaud; la liberté est notre unique idôle; Brutus revit dans tous les cœurs, et chacun de nous est armé du glaive qui a percé le sein du dictateur de Rome.

Continuez, législateurs, de lancer la foudre. Votre énergie justifie de plus en plus notre confiance. La Convention sera toujours le point de ralliement de tous les vrais amis de la liberté.

Continuez de lancer la foudre, et que les complices des nouveaux Catilinas, de l'audacieux Cromwel tombent avec eux sous le glaive de la loi. Que les castes nobiliaire et sacerdotale, les nouricières des factions, soient plus que jamais surveillées, et soient même exclues de toutes fonctions publiques. Une expérience funeste n'a-t-elle pas assez démontré la nécessité de cette salutaire précaution ?

Guerre, surtout, à tous les vices ! Ils sont l'élément de la tyrannie; l'ambition de Robespierre se confond avec l'immoralité de Danton; c'est à la vertu seule qu'il appartient de fonder la République. S. et F.

REAUARD, TOPIN (*vice-présid.*), ANTON, J.-B. CHARPENTIER, TOUCHÉ (*subst.*), UZÈS.

c'

[*Les off. de santé de tous grades de l'hôpital militaire de Marmoutier*(3), à la *Conv.*; *s.d.*] (4).

Représentans d'un peuple libre,

C'est avec la plus grande indignation que nous venons d'apprendre que des scélérats,

(1) Aisne.

(1) Cantal.

(2) C 313, pl. 1249, p. 13. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l).

(2) C 313, pl. 1249, p. 12. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l); *Moniteur* (réimpr.), XXI, 479; *J.Fr.*, n° 687; *J. Sablier*, n° 1495.

(3) Près Tours, Indre-et-Loire.

(4) C 316, pl. 1266, p. 7. Mentionné par Bⁱⁿ, 1^{er} fruct. (1^{er} suppl^l) (Noirmoutier).